

SORTIE DU 18 OCTOBRE À SAINTE-ÉMILIE-DE-L'ÉNERGIE

Le samedi 18 octobre avait lieu l'excursion aux matsutakés de notre Cercle. Allions-nous en revenir moins bredouilles qu'après celle de l'automne 2013? Las et hélas, non! Il appert que les matsutakés ont été hâtifs cette année. Des membres du CMLM m'avaient envoyé de belles photos de spécimens trouvés ici et là, dans de nouvelles talles situées un peu partout autant dans Lanaudière que dans la Mauricie, et cela dès le début de septembre! Le pire était donc à craindre pour cette excursion fixée six mois à l'avance au meilleur temps possible pour cette mythique espèce: la mi-octobre – du moins en théorie...

Rendez-vous avait été donné à l'entrée du Sentier de l'Ours, tout au bord de la route 131, à trois kilomètres au nord du village de Ste-Émilie-de-l'Énergie. Un informateur tout à fait crédible m'avait alerté à propos d'une grosse talle de matsutakés qui s'y trouvait il y a deux ans; l'année dernière, notre erreur avait été de nous diriger vers l'entrée du sentier du Parc des sept-Chutes, située beaucoup trop au nord. Cette fois-ci, nous sommes allés exactement au point où cette talle se trouverait, sans plus laisser aucune marge à l'imprévu...



Des tricholomes équestres en pleine forme étaient déjà disponibles pour les cueilleurs dans l'aire de stationnement, joyeux présage! Notre groupe s'est scindé en trois : une première équipe pour sillonner la partie est du Sentier de l'ours, qui est à cet endroit une partie du fameux sentier transnational; une deuxième pour sillonner la partie ouest du de ce sentier en partant de l'autre côté de la route 131 et une troisième pour explorer la portion du sentier qui part du rang qui mène à la pourvoirie Bazinet, à un demi-kilomètre environ un peu plus au nord.

En cette saison de chasse, nous avons été assez prudents pour rester dans les portions de sentiers qui sont situées les plus près de la route 131 et du 4e Rang. Si les matsutakés nous ont encore cette fois-ci fait défaut, les hygrophores à lamelles arquées (*Hygrophorus camarophyllus*), par contre, étaient pléthoriques! Nous en avons également trouvé beaucoup l'an dernier, à la précédente excursion aux matsutakés, à Saint-Zénon.



Chose étonnante, plusieurs espèces qu'on trouve beaucoup plus tôt à la saison estivale ont été trouvées en pleine fraîcheur sur ces trois sites qui se trouvent pourtant en zone de rusticité 3a : deux superbes chanterelles communes, trois cèpes d'Amérique, des gomphes clavés, des gomphes à flocons, des amanites tue-mouches, des lactaires saumon, un lactaire purpurin, des russules de Peck, des hygrocibes rouge ponceau, des hydnes ombiliqués...



Outre les jaunets, les tricholomes ont évidemment été au rendez-vous (tricholomes vergetés, prétentieux, rosâtres, changeants, roux, décorés...) ainsi que les hygrophores autres que ceux à lamelles arquées (pudibond, à disque jaune, gris violacé), les armillaires communs et trois espèces de pleurotes : tesselés, étalés et petit-nid. Grâce à l'expertise de M. Joseph Nuzzolese, les pholiotés glutineuses ont pu être comparées aux hébélomes croûte de pain, ce qui était très intéressant, dix espèces de polypores ont été présentées, et les excursionnistes ont pu exercer leur acuité sur quelques espèces de cortinaires : cortinaires clairs, sanguins et à tête velue.



Il y avait certainement là une sorte de micro-climat chaud pour expliquer la présence des champignons d'été si tard en saison. Pour ce qui est de trouver des matsutakés, eh bien, il n'y a qu'à en faire une sorte de promesse électorale : chers membres du CMLM et chers visiteurs, le président du CMLM vous garantit que la troisième fois, en 2015, sera la bonne!

Yvan Perreault
Président du CMLM